



# Je veux suivre Jésus

## *1. Qu'est-ce que l'Évangile ?*



Texte biblique de la Bible version Segond 21  
Copyright © 2007 Société Biblique de Genève.  
Reproduit avec aimable autorisation.  
Tous droits réservés.

© Trevor HARRIS, 2019

# INTRODUCTION

Suivre Jésus, c'est la meilleure chose que nous puissions faire dans la vie. L'apôtre Paul dit que le fait de connaître Jésus-Christ vaut mieux que la vie ici-bas elle-même.<sup>1</sup> En effet, notre joie, c'est de lui appartenir. En Jésus, nous pouvons vivre ce pour quoi Dieu nous a créés, à savoir : une vie vécue avec Dieu et pour Dieu.

Mais si vous avez déjà mis votre confiance en Jésus-Christ, vous savez aussi déjà qu'il n'est pas toujours facile de suivre Jésus. Loin s'en faut ! Le voyage de la vie chrétienne est un parcours de longue distance qui dure toute une vie. Au fur et à mesure que nous avançons sur le chemin de la foi à la suite de notre Seigneur, nous connaissons des sommets extraordinaires mais aussi des vallées profondes. La vie chrétienne est fondamentalement une vie façonnée par Jésus-Christ lui-même, une relation avec lui, il s'agit de se mettre derrière lui et de le suivre. C'est une vie de disciple, de « suiveur ».

Mais comment pouvons-nous avancer, de manière pratique, sur cette route de la vie chrétienne ? Quels sont les premiers pas à effectuer et comment vivre ce voyage au quotidien ? Et si vous êtes déjà, en quelque sorte, un vieux routard de la vie chrétienne, comment en aider d'autres à suivre Jésus ?

# 1. QU'EST-CE QUE L'ÉVANGILE ?

Pourquoi réfléchir à ce que c'est l'Évangile ?

Au début de son ministère, Jésus a dit : « *Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude (c'est-à-dire, « repentez-vous ») et croyez à la bonne nouvelle.* » (Mc 1,15) Cette Bonne Nouvelle, c'est l'Évangile. La Bonne Nouvelle et l'Évangile sont une seule et même chose. Un disciple croit l'Évangile. Il est enraciné dans cette Bonne Nouvelle. Il a une espérance, car il croit l'Évangile. Sans l'évangile, il n'a rien. Il n'a pas Jésus. Il n'a pas Dieu. L'Évangile est au cœur de ce que veut dire : « être chrétien » et donc « disciple de Jésus ». Il y a pourtant beaucoup de confusion dans ce domaine. Qu'est-ce que l'Évangile au juste ? Il existe toutes sortes de réponses, mais beaucoup de ces réponses sont tragiquement éloignées de l'Évangile que la Bible nous présente.

Si nous voulons suivre Jésus et si nous voulons en aider d'autres à le suivre, il faut que nous soyons au clair sur ce qu'est l'évangile. Pour savoir ce qui est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ, nous méditerons quelques versets importants du chapitre 23 de l'Évangile selon Luc. À ce stade de l'Évangile de Luc, Jésus se trouve sur la croix. Tout l'Évangile selon Luc s'achemine vers ce point. Ce qui se passe à la croix est au cœur de l'Évangile selon Luc.

<sup>35</sup> *Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu !*

<sup>36</sup> *Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant et lui présentant du vinaigre, <sup>37</sup> ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! <sup>38</sup> Il y avait au-dessus de lui cette inscription : Celui – ci est le roi des Juifs. <sup>39</sup> L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! <sup>40</sup> Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains – tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? <sup>41</sup> Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui – ci n'a rien fait de mal. <sup>42</sup> Et il dit à Jésus : Souviens – toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. <sup>43</sup> Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. (Évangile selon Luc 23,35-43)*

## 1. JÉSUS EST LE ROI, LE CHRIST

Sur la croix, Jésus est entouré de personnes qui se moquent de lui et qui se disent : « *Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu !* ». « Christ », ou dans certaines traductions « messie », n'est pas le nom de famille de Jésus, mais un titre royal. Il désigne le roi que Dieu s'est choisi et qu'il a oint. Dès les premières pages de cet Évangile de Luc, ce titre royal apparaît. L'ange Gabriel l'utilise lorsqu'il parle à Marie : Son fils occupera le trône de David. En effet, Dieu avait promis au grand roi David - qui régna sur Israël au 10<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ - qu'un de ses descendants aurait un règne éternel. L'Évangile selon Marc commence par « *Voici le commencement de l'évangile de Jésus-Christ...* » Cet évangile concerne Jésus qui est le Christ, c'est-à-dire le Roi.

La notion de monarchie n'a pas bonne presse de nos jours. Les premières années de ma vie se sont passées en Angleterre où il y a une reine. Le pouvoir de la monarchie anglaise est très limité, car, très tôt dans leur histoire les Anglais ont limité le pouvoir du roi par un document qui s'appelle la Magna Carta, c'est-à-dire la grande charte ». Aujourd'hui, la reine a simplement un rôle représentatif et fédérateur. C'est un personnage un peu neutre qui se veut au-dessus de la mêlée politique. J'ai passé à peu près seize ans en France, et la France a une tout autre idée de la monarchie. La France est le pays qui s'est débarrassé de manière violente de l'Ancien Régime des rois absolutistes. La notion de monarchie y est donc plutôt négative. On y voit un absolutisme néfaste et corrompu, une menace pour la liberté individuelle.

Mais nous ne devons pas nous en tenir à nos expériences humaines personnelles, aussi éclairantes qu'elles puissent être. Selon la Bible, le pouvoir et l'autorité ne sont pas mauvais en eux-mêmes. En effet, s'ils sont exercés selon l'équité et la justice, ils sont bons, protecteurs et même libérateurs. Dans l'histoire humaine, peu de bons rois ont exercé leur pouvoir avec justice et équité, mais la Bible nous dit qu'il en est un qui l'exerce avec une équité et une justice absolues.

Dans *Les Chroniques de Narnia*, le livre que C.S. Lewis écrit pour les enfants et qui se veut une allégorie de l'évangile, il y a une scène très parlante. Les enfants bavardent avec deux castors, et les castors leur parlent d'un lion dont le nom est Aslan. Ce lion est leur espérance. Il est le roi-sauveur tant attendu. Les enfants ont peur du lion, mais les castors les rassurent en leur disant que, si le lion est effectivement dangereux parce qu'il est quand même un lion, il est aussi profondément bon.

Il en est ainsi du Roi Jésus. Nous avons affaire à un roi : le roi que Dieu le Père - parce qu'il nous aime - a placé à la tête de toute sa création. Et quand nous regardons à l'état du monde qui nous entoure, quand nous regardons honnêtement aux turpitudes de nos propres cœurs, nous constatons à quel point nous avons besoin d'un roi qui peut remettre de l'ordre dans la bonne création que Dieu nous a donnée, et la restaurer.

Ceux qui se moquaient de Jésus au pied de la croix, savaient qu'il était puissant et bon. Ils reconnaissaient qu'« *Il [avait] sauvé les autres* » ; en effet, tout l'Évangile selon Luc nous le montre guérissant les malades, ressuscitant les morts, pardonnant les péchés, accueillant les pécheurs exclus. Jésus a une autorité extraordinaire qui ne peut venir que de Dieu, et il l'exerce avec bonté, générosité, équité et amour. Mais son autorité n'est pas « molle », il n'est pas un pantin. Il est quand même le Roi, l'élu de Dieu, celui que Dieu a choisi, celui qui règne pour Dieu, qui juge pour Dieu. Et comme nous le découvrons en lisant les Évangiles, cet homme n'est pas un simple homme, mais Dieu lui-même, le Fils du Père.

Dans le fond, la foi chrétienne est d'abord une rencontre avec le Roi Jésus, puis une vie avec lui et pour lui. C'est fondamentalement une vie où nous apprenons à nous soumettre toujours plus à ce Roi puissant et bon qui nous fait entrer dans la présence de notre bon Père céleste à tout jamais. Mais si Jésus n'est pour nous qu'un simple ami spirituel, un simple protecteur céleste à qui on peut faire appel quand tout va mal ou un simple enseignant qui nous montre comment vivre, sans être pour autant le Roi qui règne sur nos vies, nous aurons beaucoup de mal à vivre la vie chrétienne comme Jésus lui-même veut que nous la vivions. Nous verrons plus loin que nul ne peut vivre cette vie chrétienne - l'Évangile - s'il ne plie le genou devant le Roi, le Christ, que Dieu notre Père, dans sa bonté, nous a donné.

## **2. L'HOMME EST UN PÉCHEUR CONDAMNÉ**

Si nous voulons bien comprendre l'Évangile et grandir en tant que disciples, si nous voulons bien expliquer l'Évangile et en aider d'autres à grandir, nous devons comprendre que l'homme - tous les hommes, toutes les femmes, tous les garçons, toutes les filles - sont des pécheurs placés sous la juste condamnation de Dieu.

La confusion qui peut régner autour de ce qu'est l'Évangile vient le plus souvent d'une mauvaise compréhension de ce point. Et beaucoup de mauvais

enseignements ont, à leur racine, une mauvaise compréhension de notre péché.

Ce qui est normal, car tout en nous cherche à nier ces faits. Nous voulons croire que nous ne sommes quand même pas si mauvais que cela et que nous pouvons quand même plaire à Dieu en effectuant de bonnes œuvres ou des œuvres religieuses. Nous nous leurrions si nous croyons cela. Pire, nous passons à côté de la Bonne Nouvelle. Pire encore, nous ne serons ainsi jamais réconciliés avec Dieu.

Cette confusion apparaît dans cette scène décrite par Luc. A côté de Jésus, il y a deux brigands. L'un se moque de lui. Ce criminel-là est sur le point de mourir, mais il utilise ses dernières minutes à se moquer de Jésus, le Roi que Dieu nous a donné. Il est plein de mépris pour lui. « *N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !* » Mais l'autre le reprend : « *Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?* » Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » »

Même si devant la loi de la République française nous ne sommes pas tous des criminels dangereux, cette image des deux brigands dans l'Évangile de Luc nous montre notre véritable état à tous devant Dieu.

L'un des deux ne veut pas le reconnaître. Il est aveugle. Et pourtant il persiste et signe jusqu'à la fin. Il ne veut pas de Dieu dans sa vie. Dans le fond, le péché n'est pas une simple liste de choses à ne pas faire, mais une attitude profonde de rébellion envers Dieu. On peut avoir et vivre cette attitude tout en étant, à vue humaine, quelqu'un de respectable, et même de religieux. Par cette attitude, nous disons à Dieu : je vivrai selon mes propres règles et mes propres convictions ; j'obéirai à mes propres désirs plutôt qu'à tes lois ; je m'attribuerai la première place, celle qui devrait revenir à mon Créateur. Le deuxième brigand, qui est tout aussi coupable que l'autre, reconnaît sa culpabilité. S'il est là sur la croix, c'est justice. Les Évangiles, Jésus lui-même, nous montrent de manière on ne peut plus claire que tous les hommes sont éloignés de Dieu, en rébellion contre lui, mauvais, esclaves de leur rébellion, aveugles, morts, spirituellement parlant, et sous l'emprise du Malin.

Nous vivons sous la juste condamnation de Dieu. Nous passons notre vie sur cette terre un peu comme des condamnés à mort, attendant leur exécution dans le couloir de la mort. Certes, nous l'oublions. Nous faisons tout pour l'oublier : nous nous adonnons à toutes sortes de plaisirs, nous poursuivons toutes sortes d'ambitions, nous menons nos carrières, nous fondons des

familles, nous essayons de laisser derrière nous un héritage ; toutes choses qui ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, mais ce qui nous attend tous, c'est la mort, le jugement de Dieu.

Si notre culpabilité devant Dieu n'est pas évidente et établie pour nous, si nous ne pouvons pas dire comme le deuxième brigand que dans notre cas personnel, c'est justice, si notre incapacité absolue à nous en sortir par nous-mêmes n'est pas claire pour nous, nous ne comprendrons jamais l'Évangile de Jésus-Christ. Plus clairement nous voyons la profondeur de notre rébellion, plus clairement nous voyons la grâce du Sauveur.

Si en revanche, nous croyons que nous ne sommes pas si mauvais que cela ou que nous pouvons être acceptables aux yeux de Dieu ou contribuer à notre salut par nos bonnes actions ou nos œuvres religieuses, nous finirons par nous créer un autre dieu qui ne sera pas le Dieu de la Bible. Nous aurons une spiritualité où Dieu sera juste là pour nous donner un coup de pouce, où Dieu sera juste là pour nous aider de temps en temps quand nous aurons besoin de débloquer une situation familiale, professionnelle ou de santé difficile. Notre spiritualité parlera de Dieu d'une manière assez vague, mais elle ne parlera pas de Jésus d'une manière reconnaissante et exaltée. Nous allons voir pourquoi maintenant.

### **3. JÉSUS EST MORT POUR SAUVER SON PEUPLE**

Une profonde ironie parcourt l'ensemble de ce passage. Ceux qui se moquent de Jésus l'appellent à se sauver lui-même. Selon eux, tel doit être le signe qu'il est vraiment le Roi venu de Dieu. Or, c'est précisément en refusant de se sauver que Jésus sauve son peuple.

Nous savons qu'il sauve un peuple parce qu'il dit au deuxième brigand « *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* » Ce brigand n'ira pas en enfer. Il ne demeurera pas sous la condamnation de Dieu. Mais comment prouver que c'est par sa mort que Jésus sauve des pécheurs ? C'est tout le contexte qui nous le montre. Pendant son procès, le mot Pâque est revenu sans cesse ainsi que le mot innocent. Même dans notre passage, le deuxième brigand le dit d'une manière claire : « *celui - ci n'a rien fait de mal.* »

Chaque année, lors de la Pâque, en souvenir de leur libération de l'esclavage en Égypte des milliers d'années auparavant, les juifs sacrifiaient un agneau sans tache, comme Dieu leur avait demandé de le faire cette fameuse nuit où, sous



la conduite de Moïse, ils avaient quitté l'Égypte. Luc, notre auteur et évangéliste, nous montre par le choix de ses mots, que Jésus est le véritable agneau libérateur. Il libère de la mort, à savoir de la condamnation de Dieu.

Il existe également d'autres indices. Si nous revenons au chapitre 22, juste avant qu'il ne soit arrêté et traîné devant les responsables juifs et romains, Jésus a expliqué à ses disciples qu'une prophétie devait s'accomplir.<sup>1</sup> Nous lisons en effet au chapitre 22 et au verset 37 : « *En effet, je vous le dis, il faut que s'accomplisse dans ma personne ce texte de l'Écriture : **il a été compté parmi les criminels**. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver.* »

Dans notre passage, le fait que Jésus soit crucifié entre deux brigands montre l'accomplissement de cette prophétie. Mais pourquoi ce détail est-il si important ? Il faut lire cette prophétie dans son contexte parce qu'elle est vraiment la clé qui permet de comprendre ce que Jésus est en train d'accomplir sur la croix. Cette prophétie se trouve dans le 53<sup>e</sup> chapitre d'Ésaïe dont voici un extrait:

*Isa 53.3 Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Isa 53.4 Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Isa 53.5 Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Isa 53.6 Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.*

Et un peu plus loin au verset 10 :...

*Isa 53.10 Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours ; Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. Isa 53.11 À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, Et il se chargera de leurs iniquités. Isa 53.12 C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs[criminels], Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et*

---

<sup>1</sup> Je suis endetté ici envers mon beau-père, William J. LARKIN, jr : Luke's Use of the Old Testament in Luke 22-23, (PhD dissertation, University of Durham. 1974)

*qu'il a intercédé pour les coupables.*

Ce passage sublime rédigé des centaines d'années avant la crucifixion nous explique qu'un serviteur de Dieu sera frappé par Dieu lui-même, il sera chargé des fautes du peuple de Dieu et ce châtiment donnera la paix à ce peuple si coupable. C'est un texte d'espérance. Le peuple si coupable, qui méritait la condamnation de Dieu, sera sauvé par ce serviteur qui prendra sur lui le châtiment que le peuple méritait, il le prendra à sa place.

Et Jésus dit, « cette prophétie doit s'accomplir en ma personne. C'est moi qui vais être mis entre ces brigands, ces criminels. »<sup>2</sup> Jésus a donné sa vie en sacrifice. Jésus est le sacrifice parfait qui satisfait pleinement la justice divine et qui va permettre à beaucoup d'hommes et de femmes d'être pardonnés et déclarés justes, acceptables aux yeux de Dieu. C'est cela le message de l'évangile. C'est pour cela que Jésus est la grande passion de nos vies. C'est pour cela que nous parlons sans cesse de la mort de Jésus. C'est cette mort qui nous révèle tout l'amour de Dieu. Le Père nous a aimés en donnant son Fils. Le Fils, par son obéissance au Père, nous a aimés jusqu'à l'extrême.

Dans cette série d'études au sujet de comment disciple de Jésus et comment faire des disciples de Jésus, nous allons parler de ce que nous allons faire : du baptême, de notre vie d'Église, de notre vie de prière, de notre lecture de la Parole, mais toutes ces choses-là sont vaines, voire pesantes si nous n'avons pas reconnu en Jésus celui qui a porté nos péchés à la croix, le Rédempteur. En lui, par la foi en lui, le croyant est à l'abri de la condamnation de Dieu. Il est pardonné, justifié, plus que ça, il est devenu un enfant adopté du Père. C'est en Christ que se trouve la vraie liberté.

C'est pour cela qu'en Église nous revenons sans cesse, semaine après semaine, dans la prédication, lors de la sainte cène, à ce moment de la mort du Christ. Dans la mort de Jésus, il y a notre mort. Dans la mort de Jésus, il y a même la mort de notre mort. Jésus a pris sur lui tout le péché de son peuple pour que son peuple puisse avoir la joie de connaître le pardon, la vie et la réconciliation avec Dieu.

#### **4. LA REPENTANCE ET LA FOI<sup>3</sup>**

Ce salut n'est pas automatique ou universel pour tous les hommes ; il est reçu dans la repentance et la foi. Ces deux éléments vont toujours de pair. Il n'y a pas de vraie foi sans repentance et pas de vraie repentance sans foi. Nous voyons

cela dans ce que le 2<sup>e</sup> brigand dit à Jésus : « *Ne crains – tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?* <sup>41</sup> *Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui – ci n'a rien fait de mal.* <sup>42</sup> *Et il dit à Jésus : Souviens – toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.* »

Devant Jésus, cet homme s'humilie et reconnaît qu'il mérite sa condamnation. Il mérite cette mort. Mais en se tournant vers Jésus, il discerne en lui un Sauveur plein de compassion. En fait, c'est la foi en ce Sauveur compatissant, en ce serviteur innocent, qui lui permet de voir sa propre culpabilité. Malgré sa culpabilité, malgré la mort qu'il mérite, il discerne en Jésus celui qui par sa mort peut donner la vie, celui qui lui permet de passer de la condamnation à l'acquittement, au pardon.

Nous savons qu'à cause de notre aveuglement sur la gravité de notre rébellion, nous ne sommes même pas capables de nous tourner de nous-mêmes vers Jésus, vers Dieu, si Dieu, par son Esprit, ne nous ouvre pas les yeux. Quand l'Esprit œuvre en nous, nous voyons à la fois notre péché et la bonté de Dieu à notre égard en Jésus. Un peu comme des papillons attirés par la lumière, nous nous donnons à Jésus. Chaque conversion est un miracle. Ce miracle, nous le voyons dans ce passage. Ce 2<sup>ème</sup> brigand, aussi coupable que le 1<sup>er</sup>, se tourne vers Jésus et met sa confiance en lui.

Cependant même si chaque conversion est un miracle opéré par Dieu, ce miracle se manifeste dans nos actions et nos choix. L'Évangile exige une réponse de la part de chaque homme. Il lui demande de plier le genou devant le Roi. Il est le Roi. Il est puissant. Il a toute l'autorité de Dieu. Et en lui, par sa mort sacrificielle qui satisfait toute la justice divine, se trouve un vrai refuge pour des hommes et femmes pécheurs tels que nous.

Nous voulons être des disciples. Nous voulons faire des disciples. Pour chacun de nous tout commence aux pieds de la croix dans la repentance et la foi.

Dans les paroles du cantique « Ô Christ, Éternel Rocher »

*Seigneur, je n'apporte rien,  
Ta Croix seule est mon soutien.  
Je viens à Toi sans ressource ;  
Souillé, je viens à la source  
Ouverte pour les pécheurs :  
Ah ! Rends-moi pur, ou je meurs !*

La question que nous devons nous poser et que nous devons poser à ceux qui veulent suivre Jésus est la suivante : êtes-vous déjà venu aux pieds de la croix de Jésus-Christ dans la repentance pour votre péché et lui avez-vous dit : « *Souviens – toi de moi, quand tu viendras dans ton règne* » ? Ce n'est pas la peine de faire semblant, de se revêtir d'un manteau de religiosité, de venir à l'Église toutes les semaines : Dieu voit nos cœurs. Avez-vous trouvé en Jésus la paix avec Dieu ? C'est la question primordiale.

## **5. L'ASSURANCE DE LA VIE ÉTERNELLE**

Le disciple de Jésus peut avoir une assurance qui détonne. Il sait qu'il lui appartient pour la vie et pour la mort. Pour l'éternité.

Jésus a dit au 2<sup>ème</sup> brigand : *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis*. S'il en est un qui est sauvé, c'est bien lui. La promesse de Jésus est sans ambiguïté.

Pourtant, il ne s'est pas fait baptiser, il n'a pas eu de vie d'église par la suite, il n'a pas évangélisé ses amis, il n'a pas lu sa Bible tous les jours, il n'a jamais aidé les pauvres. Toutes ces choses sont de bonnes choses, ne vous méprenez pas ! Mais nous voyons que le salut ne dépend pas des performances que nous réalisons après être venu à Christ.

Notre salut dépend de Jésus, du début jusqu'à la fin. Quand nous mettons notre confiance en lui dans la repentance sincère, nous sommes unis à Jésus, collés à lui, joints à lui pour la vie et pour l'éternité. Nous sommes joints, unis à celui dont la vie parfaite et le sacrifice sur la croix sont vraiment suffisants pour nous rendre pleinement acceptables devant Dieu, aujourd'hui, demain, après-demain et jusqu'à la fin de nos vies.

C'est pour cela que nous chantons parfois :...

*Cette croix, cette croix me sera toujours chère,  
Elle est gloire et victoire pour moi ;  
Et par elle, et par elle, en la maison du Père,  
La couronne est offerte à ma foi.<sup>4</sup>*

Si nous voulons grandir en tant que disciples, si nous voulons faire des disciples qui grandissent, il faut que la croix de Christ soit au centre parce qu'elle nous

donne la certitude de la vie, la certitude que Dieu notre Père ne nous abandonnera jamais, à cause de Jésus. Notre foi n'est pas en Dieu de manière vague. Il n'est pas juste quelqu'un qui nous aide quand la vie est difficile. Il n'est pas juste quelqu'un qui répond à nos cris, à nos prières. Le disciple véritable est marqué par cette passion joyeuse: Jésus est ma vie. Cette croix, cette croix me sera toujours chère.

**Au début de cette nouvelle série sur la vie du disciple demandons-nous si notre foi est marquée par cette passion joyeuse de connaître Jésus, par cette gratitude pour la croix ?** Si vous avez un doute, pourquoi ne pas en parler avec quelqu'un ? En réalité, beaucoup de personnes pensent suivre Jésus, mais il y a beaucoup de confusion. Il arrive parfois que même des personnes qui sont dans l'église depuis des années pensent suivre Jésus, alors qu'elles ne le suivent pas vraiment. Il n'y a pas de honte à l'admettre et à plier le genou devant lui pour la première fois. Avant d'aller plus loin et de parler de la vie du disciple, il est nécessaire de poser de bonnes bases.

Pour commencer notre vie chrétienne, nous pouvons nous adresser à Dieu dans la prière avec des mots très simples qui expriment notre désir de cesser de dépendre de nous-mêmes, de cesser de vivre sans lui et contre lui. Disons-lui en toute simplicité notre confiance en son Fils, en son sacrifice sur la croix. Demandons-lui humblement de nous donner son Esprit pour nous aider à vivre dorénavant pour lui. Parlez-en à un autre chrétien. Comme vous le verrez dans le prochain chapitre, le pas suivant est de rendre publique votre foi en Christ en vous faisant baptiser.

# Questionnaire d'étude

## 1. Qu'est-ce que l'Évangile ?

### Avant-propos

Prenez le temps d'expliquer au groupe le but de cette série d'études plus thématique que d'habitude. Nous voulons prendre le temps pour réfléchir ensemble à la question suivante : « comment suivre Jésus nous-mêmes, et comment aider d'autres à le suivre » ? Nous voulons prendre le temps de poser quelques fondements et d'établir de bonnes habitudes, de réfléchir à la manière de les vivre personnellement et d'encourager nos frères et sœurs à les vivre. Le thème du discipulat est actuellement à la mode et on parle beaucoup de l'importance de former des disciples qui eux-mêmes formeront d'autres disciples. Cette mode est globalement bonne, mais nous devons nous garder d'une approche très individualiste qui à la longue se révélera pesante et contre-productive. Nous avons tous des dons différents et c'est ensemble que nous formons le corps de Christ qui est l'Église. C'est en réalité l'Église, l'Église locale, avec ses différents membres, qui forme des disciples. Nous voulons être, ensemble, cette Église qui forme des disciples. Notez que le terme « disciples », employé le plus souvent dans les Évangiles, est synonyme des termes « chrétiens », « croyants », « saints », « frères et sœurs ».

### Lecture : Évangile selon Luc 23,35-43

<sup>35</sup> Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu !

<sup>36</sup> Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant et lui présentant du vinaigre, <sup>37</sup> ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! <sup>38</sup> Il y avait au-dessus de lui cette inscription : Celui – ci est le roi des Juifs. <sup>39</sup> L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! <sup>40</sup> Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains – tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? <sup>41</sup> Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui – ci n'a rien fait de mal. <sup>42</sup> Et il dit à Jésus : Souviens – toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. <sup>43</sup> Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

### Questions préliminaires

1. Qui ou qu'est-ce qui vous a été le plus utile jusqu'ici pour progresser dans votre vie chrétienne ?
2. Pourquoi nous faut-il bien comprendre l'Évangile pour progresser dans la foi ?
3. Y-a-t-il eu des aspects de l'Évangile que vous avez mis du temps à comprendre ?
4. Faisons un brainstorming. De quoi faut-il parler pour bien expliquer l'Évangile selon vous ?

### **Jésus est le Roi que Dieu nous donne (23,35-39)**

5. Que veulent savoir ceux qui se moquent de lui? Qui est ce Christ, l'élu de Dieu ? Quelle était l'attente des croyants de l'Ancien Testament ? (cf. 2 Samuel 7)
6. Si on pense aux rois de l'Ancien Testament, comment aidaient-ils le peuple ou l'induisaient-ils en erreur ? De quoi le peuple de Dieu a-t-il vraiment besoin ?
7. Quand nous employons le terme « roi », nous avons tous derrière nous, un arrière-plan culturel. Qu'est-ce que ce terme évoque pour un Français ? En quoi Jésus, le Roi, est-il bien différent des rois de l'Ancien Régime français ?

### **L'homme est un pécheur condamné (23,39-41)**

8. Qu'est-ce qui distingue le 2<sup>e</sup> criminel du 1<sup>e</sup> ? Que reconnaît le 2<sup>e</sup> criminel?
9. Pourquoi une saine connaissance de notre culpabilité devant Dieu est-elle si essentielle pour bien comprendre l'Évangile ?
10. Pour craindre vraiment Dieu, que devons-nous comprendre concernant Dieu lui-même et nous-mêmes ?

### **Jésus est mort pour sauver son peuple (23,35-43)**

11. Pourquoi les propos des magistrats, des soldats et du 1<sup>er</sup> criminel sont-ils si ironiques ?
12. Peut-on voir, dans ce passage, que Jésus meure à la place de son peuple ?
13. Comment est-ce que le contexte – chapitre 22,1 – nous aide ?
14. Que s'est-il passé lors de la 1<sup>re</sup> Pâque ?
15. Lors de l'arrestation de Jésus, Jésus explique ce qui lui arrive en citant un passage de l'Ancien Testament ? Comment cette citation en Luc 22,38 éclaire-t-elle la portée de la mort de Jésus ?
16. Dans Esaïe 53, pourquoi le Serviteur meurt-il ?

17. Pourquoi la mort de Jésus est-elle à ce point libératrice pour le croyant ? (cf. Romains 8,1)

#### **4. La repentance et la foi (ou la conversion)**

L'Évangile est axé sur ce que Dieu a fait en Jésus : c'est son œuvre, mais son œuvre doit susciter une réponse de notre part. Jésus définit cette réponse comme la repentance et la foi. Ces deux éléments vont toujours de pair. Même s'ils constituent notre réponse à l'Évangile, en réalité cette réponse elle-même nous est donnée par Dieu. La vraie foi est une foi repentante et une vraie repentance fait confiance à Jésus. Nous pouvons également parler de la conversion.

18. Comment ce passage nous montre-t-il l'authenticité de la foi repentante du 2<sup>e</sup> criminel ?
19. Pour nous repentir comme le 2<sup>e</sup> criminel, que devons-nous savoir nous concernant et concernant Dieu lui-même (Jésus lui-même) ?
20. Comment ce passage montre-t-il que la foi authentique dépend de Jésus seul et non pas de nos œuvres (morales ou religieuses) ?
21. Quels problèmes suscite le fait que la repentance et la foi ne soient pas bien comprises ?

#### **5. L'assurance de la vie éternelle**

22. Quelle assurance étonnante Jésus donne-t-il au 2<sup>e</sup> criminel ?
23. Sur quelle base Jésus peut-il lui promettre cela ?
24. En quoi cette promesse nous rassure-t-elle profondément ?
25. Que se passe-t-il dans nos cœurs quand nous doutons de cette promesse ?
26. Que diriez-vous à un croyant qui semble n'éprouver ni joie ni paix dans sa vie chrétienne ?





